

Emergency Market Mapping & Analysis (EMMA)

Port au Prince, Haiti: Market System for Beans

1. Résumé général

En moyenne, les haïtiens consomment 70.000-80.000 tonnes d'haricots par an. La grande majorité d'haricots trouvés sur les marchés haïtiens sont produites localement. En 2009, les agriculteurs haïtiens ont produit approximativement 80% d'haricots consommés. Les importations expliquent habituellement environ 10-15%, et l'aide alimentaire explique l'autre 5-10%. Les importations et l'aide alimentaire varient en fonction de la production nationale, par exemple aide alimentaire et importations accrues dans des proportions très élevées au cours de l'année 2008 suites aux cyclones consécutifs qui ont frappés le pays. Les importations en provenance de la République Dominicaine sont très faibles et informelles; les Etats-Unis fournissent la majorité d'importations d'haricot.

L'impact primaire du tremblement de terre sur le système de marché d'haricot a été une baisse dans le revenu des consommateurs, qui se traduit par une diminution soudaine de la demande des haricots. La diminution de la demande a touché rapidement le système de marché des haricots, et auront des impacts beaucoup plus importants si elles ne sont pas immédiatement adressées. Le premier impact de la diminution de la demande est le blocage du crédit formel et informel. Ce problème affecte le fonctionnement des *Madame Saras* rurales et urbaines, et diminue le commerce d'haricot. Beaucoup de détaillants ont été forcés de prendre une deuxième dette, dans la mesure du possible, afin de se réapprovisionner après des dommages causé par le tremblement de terre. Le deuxième impact est lié à la production : le mois de Mars est la période de plantation d'haricot et cette saison rapporte la plus grande récolte aux mois de mai/juin. Pendant que les agriculteurs dans les régions montagneuses du pays observent la baisse de la demande, ils peuvent investir moins dans la prochaine saison de plantation, qui affectera directement la production nationale annuelle d'haricot.

Les dommages subis des infrastructures ont principalement affecté le système d'importation d'haricot, ont cependant également des impacts sur la production nationale. Pendant que le port principal est endommagé, et son fonctionnement se limite essentiellement à accueillir l'aide, les importations des haricots sont bloquées.

Les importateurs connaissent bien le marché, et ils importent des haricots dans la période où les haricots locaux commencent à diminuer. De cette façon, les importateurs ont le contrôle de l'approvisionnement et des prix d'haricot. Les ports étant bloqué, ne peuvent pas remplir cette fonction importante.

Le tremblement de terre a endommagé des systèmes d'irrigation des fermes dans seulement quelques départements (ouest, sud, sud-est et Nippes). En dépit de cette perte, on s'attend à ce que la récolte de mars des haricots produise au-dessus des rendements moyens ; un programme 2009 d'USAID a permis d'emblaver environs 3000 hectares additionnels d'haricots en novembre. De plus, après les cyclones de 2008 beaucoup d'interventions se sont concentrées sur l'appui d'agriculture. En conséquence, la récolte de 2009 a laissé des agriculteurs avec environ 3.000-5.000 tonnes d'haricots dans leurs réserves. En février il y aura une récolte d'haricot qui est attendue d'après l'estimation les résultats seront moyens – aux alentours de 15.000 tonnes métriques. De plus, il y avait une réserve de la production 2009 entre 3.000 et 5.000 tonnes.

D'autres facteurs additionnels dans le système de marché d'haricot ont été affectés : la sécurité aux marchés est compromise. Beaucoup de camions ne débarquent pas dans le marché de la Croix-De-Bosselles, les fournisseurs comme ils sont obligés de se déplacer pour aller acheter en dehors de l'aire métropolitaine cela augmente les frais de transports. Des équipements de stockage sont endommagés et peuvent être facilement pillés. Les commerçants ne laissent plus de produits pendant la nuit, qui s'ajoutent également aux frais de transport et diminuent la quantité d'haricot trouvé sur les marchés. Tenant compte de l'offre et de la demande du marché, la première recommandation est de stimuler la demande (des transferts ou/et des bons d'argent comptant).

Si les consommateurs pouvaient acheter aux mêmes niveaux qu'avant le tremblement de

terre, les problèmes de crédit n'existeraient pas et les fermiers continueraient à planter normalement. Une deuxième recommandation est de réparer le port et de tenir compte du commerce. Les recommandations additionnelles sont de mettre en application l'argent pour que les projets de travail puisse réparer l'infrastructure et les routes endommagées, payer des dettes de commerçant, virer l'argent comptant aux agriculteurs pour l'achat de semences et augmenter la sécurité dans les marchés. L'aide alimentaire ne doit pas être la première réponse à ce problème. Elle doit être utilisée pour renforcer le système mais non pas pour le détruire. En concevant des programmes d'aide alimentaire, l'achat local et régional devrait être envisagé également. Les sources non confirmées indiquent que des milliers de tonnes d'aide alimentaire extérieurement obtenue d'haricot sont prévues déjà pour le pays, qui soulagera les problèmes que confronte le marché. Comme décrit ci-dessus, une grande sélection d'options existent afin de réparer le système de marché d'haricot. Une combinaison des interventions tout au long de la chaîne du marché s'assurera que le système haïtien du marché d'haricot réintègre correctement et récupère entièrement.

2. Contexte d'urgence

Le 12 janvier 2010 un tremblement de terre de magnitude 7.0 a frappé l'île d'Haïti, à l'environ de 25 kilomètres (16 milles) à l'ouest de Port-au-Prince. Le tremblement de terre s'est produit à 16h 53 heure locale. Le gouvernement haïtien a estimé que 230.000 sont morts (chiffre national) dans le tremblement, et encore 300.000 ont été blessés. Selon OIM 692.000 ont été déplacés de Port-au-Prince, et une grande partie d'entre eux vivent dans les camps urbains. Âpre près 31% (27.363) de tous les bâtiments dans les grandes métropoles ont été endommagés ou détruits selon le PNUD. Le PAM a distribué la nourriture à plus de 2.5 millions de personnes dans les métropoles et les secteurs périphériques.

3. EMMA methodology

L'EMMA est une analyse de marchés rapide conçue pour être utilisée en 2 ou 3 premières semaines en cas de situation d'urgence. Son raisonnement est qu'un meilleur arrangement de la situation la plus critique des marchés en cas d'urgence et permet aux partenaires clé (c.-à-d. donateurs, ONG, gouvernement, d'autres acteurs humanitaires) de prendre en considération une plus large gamme de réponses. On ne le prévoit pas pour remplacer les évaluations existantes de secours, ou le ménage plus complet et les analyses économiques telles que le HEA, mais devrait ajouter à l'ensemble de connaissances après une crise. En Haïti l'équipe d'EMMA s'est composée de 18 membres du personnel de 11 organismes comprenant : International Rescue Committee (à la tête), Croix-Rouge américaine, Croix-Rouge haïtienne, Croix rouge Britannique/IFRC, Save the Children, Mercy Crops, l'Oxfam GB, le Programme Alimentaire Mondial, l'ACDI/VOCA, et le FEWS/NET. L'EMMA est conçue pour être utilisée par le non spécialiste en économie, cette équipe a eu un mélange de ceux qui possèdent une expérience significative du marché et de ceux qui n'en ont pas. Deux jours de formation ont été donnés aux participants avec des formations additionnelles au cours de l'évaluation sur de différentes techniques utiles. Le plus part de l'information ont été trouver sur le terrain à Port-au-Prince, avec des sources secondaires et des recherche au bureau pour encore augmenter l'usage de l'information disponible. Pour examiner le système de marché d'haricot, des entrevues ont été conduites avec les producteurs, les Madame Saras, les grossistes, les importateurs et les consommateurs sur les marchés. Des groupes cibles et les entrevues ont été conduits avec les populations déplacées dans les camps et dans les zones aux alentours de Port-au-Prince. Des données primaires ont été recueillies de la CNSA, du ministère de l'agriculture et d'autres sources secondaires ont été consultées également.

4. La population cible

La population cible pour toutes les chaînes de marché étudiées par le processus d'EMMA était la population de l'aire Métropolitaine de Port-au-Prince affectée par le tremblement de terre. Des chaînes du marché ont été choisies et l'analyse était basée sur leur applicabilité à un nombre plus large de personnes affectées possibles. Plus de 2 millions de personnes de l'aire métropolitaine de Port-au-Prince ont été affectés par le tremblement de terre. L'impact a été très diversifié dans les différents groupes sociaux, bien que beaucoup de maisons de la classe la plus

favorisée ont été construites de façon à résister des dommages significatifs. Cependant, beaucoup de capitaux de ce groupe ont été perdus, qui affectera le processus de la reconstruction. Les classes moyennes ont investi beaucoup de leur richesse en établissant leurs maisons sur une période relativement longue, et sont peu susceptibles d'avoir accès aux fonds pour la reconstruction immédiate. Les pauvres et très pauvres n'ont pas eu de maisons fondamentales et aucun investissement significatif pour perdre, mais à avoir souffert considérablement de la perte de revenu. L'équipe d'EMMA a choisi de ne pas désagréger la population cible, due aux besoins répandus à travers la ville et tous les groupes de richesse. Le calendrier saisonnier ci-dessous montre la synchronisation des diverses activités qui se rapportent à la sécurité alimentaire, l'abri, ou les besoins et les possibilités de revenu de la population cible.

5. Systèmes de marché fondamental

5.1 : Raisonnement pour le choix des haricots

L'haricot occupe une place importante dans l'alimentation des Haïtiens. Dans la plupart des ménages il est consommé au moins une fois par jour en purée ou cuit mélangé à une céréale (riz, maïs, sorgho). Plantes de la famille des légumineuses tout comme les haricots, les pois comestibles comme le pois congo, le pois de souche, le pois inconnu et les petits pois se substituent aux haricots au moment de leur récolte. Les pois et les haricots constituent les principales sources de protéines consommées par les ménages les moins aisés. Le coût de 100 kilocalories provenant des haricots est trois fois et quatre fois moins élevé que celles provenant respectivement du lait et de la viande de poulet (FEWS NET, mai 2009). Le plat national est constitué de riz et de pois. En raison de son rôle dans la diète alimentaire de la famille haïtienne, EMMA a retenu le haricot parmi les quatre produits faisant l'objet de cette étude.

5.2 : L'Histoire des haricots en Haïti :

Ils existent beaucoup de variétés d'haricot et de pois en Haïti. Les haricots se distinguent par leur couleur : noir, rouge, blanc et vert. Si l'haricot noir est le plus consommé, le rouge et le blanc sont préférés par la majorité de la population. On les consomme soit sous forme d'haricots verts (gousses et graines peu développées), soit sous forme de graines sèches ou fraîches. Les pois sont disponibles pendant des périodes précises de l'année pour chacune des espèces cultivées contrairement aux haricots disponibles toute l'année.

Les haricots sont cultivés dans les montagnes humides et dans les plaines irriguées. Deux ou trois récoltes sont obtenues dans les montagnes. La première récolte se fait en mai-juin et la deuxième en octobre-novembre. Dans les plaines irriguées la cueillette s'effectue en février - mars. Le pois congo est planté dans toutes les régions du pays et la récolte s'étend de décembre à février tandis que le pois inconnu (niébé) arrive à maturité en juin et juillet. Le pois de souche et les petits pois se cultivent sur une plus petite échelle.

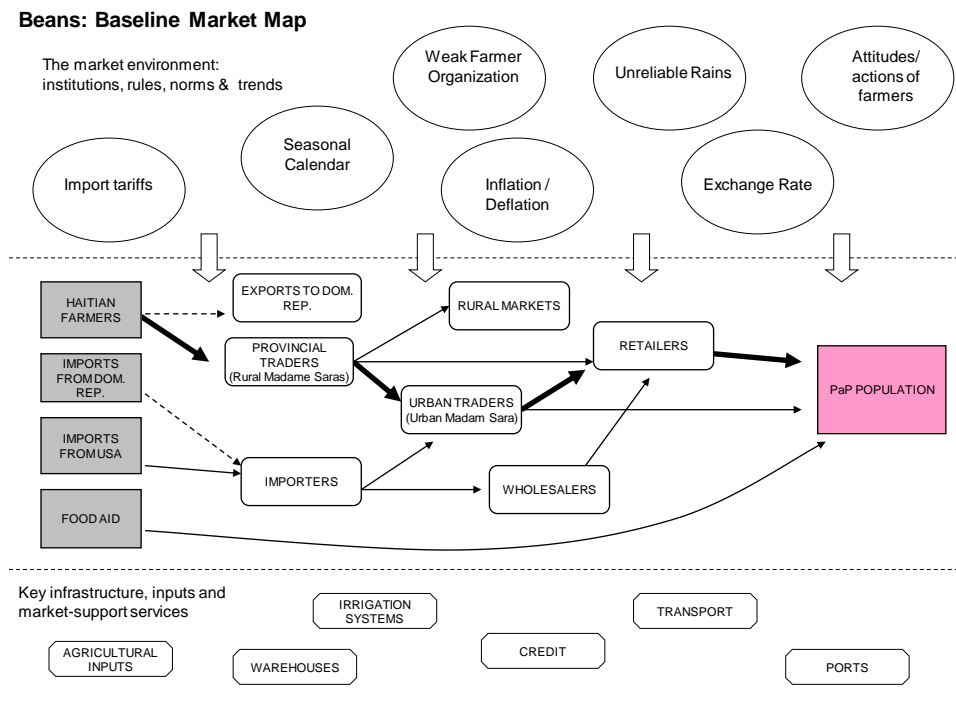
5.3: Question à se poser :

Cette analyse cherche à répondre à la question suivante :

Pour éviter des effets négatifs des programmes humanitaires après le tremblement de terre sur le système de marché des haricots, quelles formes doivent-ils prendre, et que la synchronisation pour l'exécution ?

6. Schéma du system des Marchés

6.1 Marchés d'Haricot avant le tremblement de terre



Environnement du Marché

Jusqu'au 12 janvier 2010, le marché fonctionnait bien. Les échanges entre le marché de Port-au-Prince et le reste du pays se faisaient normalement. Les institutions travaillant dans la sécurité alimentaire (FEWS NET, CNSA) observaient une intégration du marché et collectaient les prix ; ils reflétaient les événements du calendrier. Les prix étaient stables pour la plupart des denrées.

Les marchands se sentaient en sécurité et vendaient leurs produits sans crainte. Aucun incident majeur n'est venu troubler le fonctionnement du marché. Les acheteurs fréquentaient régulièrement la Croix-des-Bossales et pouvaient acheter paisiblement. Les transporteurs pouvaient débarquer les marchandises sans aucun risque directement au marché des Croix-des-Bossales. Il faut signaler que le gouvernement a augmenté les tarifs douaniers en novembre. Cependant, Il ne semble pas en réalité que cette décision ait eu un quelconque effet sur le marché dans son ensemble. Seul le haricot importé est concerné par cette mesure dont le volume importé a diminué en 2009 dû à la grande performance de la production locale.

Les Acteurs du système de marché de haricot

Dans la filière d'haricot plusieurs acteurs interviennent : environ 350.000 producteurs, des milliers de grossistes, Madame Saras, transporteurs et détaillants. À Port-au-Prince, il y a environ 50 grossistes impliqués dans des ventes d'haricot, et on estime 100 Madame Saras par grossiste (bien que les Madames Saras peuvent travailler avec plus d'un grossiste, et beaucoup remplissent la fonction de grossiste également). Il est difficile de mesurer le nombre de fournisseurs et de commerçants de rue. Des haricots qu'on consomme en Haïti sont principalement venus de quatre sources : production nationale, importations en provenance de la République Dominicaine, importations en provenance des Etats-Unis, et aide alimentaire. La production nationale fournisse approximativement 70%-80% d'haricots. Les importations fournissent approximativement 10-15%, et aide alimentaire approximativement 5-10%. Ces figures changent annuellement (par exemple,

aide alimentaire et importations accrues dans des proportions énormes après les cyclones de 2008), mais les agriculteurs haïtiens fournissent la grande majorité d'haricots consommés dans le pays.

Production nationale

Le ministère de l'agriculture estime un volume annuel de production d'haricot d'environ 60.000 tonnes métriques. Selon une étude 2005 par le ministère de l'agriculture et de la banque de développement interaméricaine, ce volume atteint 100.000 tonnes métriques si toutes les légumineuses comestibles sont prises en considération (pois Congo, pois de souche, petits pois, et de pois inconnu). Selon une étude de FEWS NET en décembre 2008, le sud produit (environ 20%) de la production nationale d'haricot le plus grand producteur des Département du pays. Voir le tableau 1 en pourcentage par département. Les plaines produisent une récolte par an, et les montagnes produisent deux récoltes par an. La plus grande récolte de l'année ait lieu en mai/juin, et est plantée en mars. Voir le calendrier saisonnier pour plus de détails.

Importations

Selon le Bilan Alimentaire 2008, un document édité par CNSA en février 2009, il y a une corrélation entre le volume de production locale et le volume de l'importation. Comme exemple, dans des 2007 importations totales étaient 10.234 tonnes. Cependant, suivant les ouragans de 2008 qui ont sévèrement ravagé la production locale, importation était de 27.939 tonnes (CNSA, 2009). Les échanges des haricots entre Haïti et la République Dominicaine sont informels, et fonctionnent selon la disponibilité et la demande de chaque pays. L'absence de formalité signifie qu'il est très difficile obtenir les chiffres exactes. Selon une conversation avec un douanier le long de la frontière entre la République Dominicaine et Haïti, il n'y avait aucun échange des haricots enregistrés en 2009. Cependant, les conversations avec d'autres qui vivent dans la région frontalière indiquent qu'environ 240 tonnes d'haricots par an sont apportées par contrebande. Ceci n'influence pas réellement le marché, bien qu'il doive plus loin être étudié. Comme disait tantôt, les consommateurs haïtiens préfèrent les haricots produits localement, et les considèrent de plus bonne qualité. Les quantités sont relativement faibles, la plupart des importateurs des haricots venant des États-Unis sont également des importateurs d'autres produits. Il est difficile de stocker les haricots en grande quantité et ses importations se font aussi souvent que possible et en petite quantité. Ceci exige d'importation beaucoup plus fréquente en vue de maintenir des stocks. Environ trois importateurs principaux commandent ces produits à Port-au-Prince. Les importateurs vendent les haricots américains aux grossistes et aux Madames Saras urbaines, qui vendent la majorité de leurs produits aux détaillants, et quelques petites quantités directement aux consommateurs. Les prix varient selon le calendrier saisonnier ; c.-à-d. quand les haricots produisent localement sont disponibles, la demande des haricots américains a baissé ainsi que les prix ont baissé également. Cependant, quand la disponibilité des haricots locaux a diminué, les prix des importations augmentent.

Aide alimentaire :

L'aide alimentaire représente seulement environ 5%-10% des haricots en Haïti. Les quantités apportées comme aide dépendent de la situation alimentaire du pays.

Madame Saras :

Les Madame Saras sont des commerçantes qui sont là essentiellement pour faciliter le fonctionnement du système de marché. Le nom vient d'un oiseau, ainsi toute les « Madame Saras » ne sont pas des femmes. Cependant, la grande majorité sont des femmes qui fournissent les services de liaison entre les producteurs et les marchés. Il y a deux catégories distinctes de Madame Saras : rurales et urbaines. Les Madames Saras Rurales achètent des agriculteurs et vendent une partie dans les marchés ruraux et l'autres parties dans les villes pour les vendent une grande partie aux Madames Saras Urbaines et une petite partie aux détaillants.

Les Madame Saras urbaines établissent les liens entre les marchés ruraux et les villes. Elles achètent principalement des Madames Saras rurales, et vendent des marchandises aux détaillants sur le marché. Certaines Madames Saras urbaines agissent en tant que grossistes quand la disponibilité est élevée, et agissent parfois comme détaillant et vendent directement aux

consommateurs.

Grossistes:

Les grossistes contrôlent de grandes quantités d'haricots principalement provenant des importations. Car la quantité d'haricots importés par rapport à la production locale est relative faible, la plupart des grossistes d'haricot stockent également d'autres marchandises. À Port-au-Prince, il y a approximativement 50 grossistes impliqués dans le commerce d'haricot. Chaque grossiste lie approximativement à 100 Madame Saras (bien que la quantité varie parce qu'une madame sara peut lier à plusieurs grossistes en même temps.) Etant donné que l'importation des haricots provenant de la République Dominicaine n'est ni organisée et ni réglementée, la majorité de grossistes d'haricot se concentrent sur les importations provenant des États-Unis. Des grossistes sont adaptés au calendrier saisonnier, et donc n'achètent pas beaucoup d'haricots importés dans la période où le marché est saturé avec des variétés locales qui sont préférées par les consommateurs haïtiens. De cette façon, les grossistes contrôlent l'approvisionnement et les prix des haricots sur le marché.

Détaillants:

Les petits détaillants achètent des haricots des grossistes et des Madames Saras. Elles vendent directement aux consommateurs en plus petite quantité. Il est difficile de mesurer la quantité de détaillants d'haricot et de commerçants de rue à port-au-Prince. Notez que beaucoup de Madame Saras vendent directement aux consommateurs également, et en ce sens elles font partie de la catégorie des détaillants.

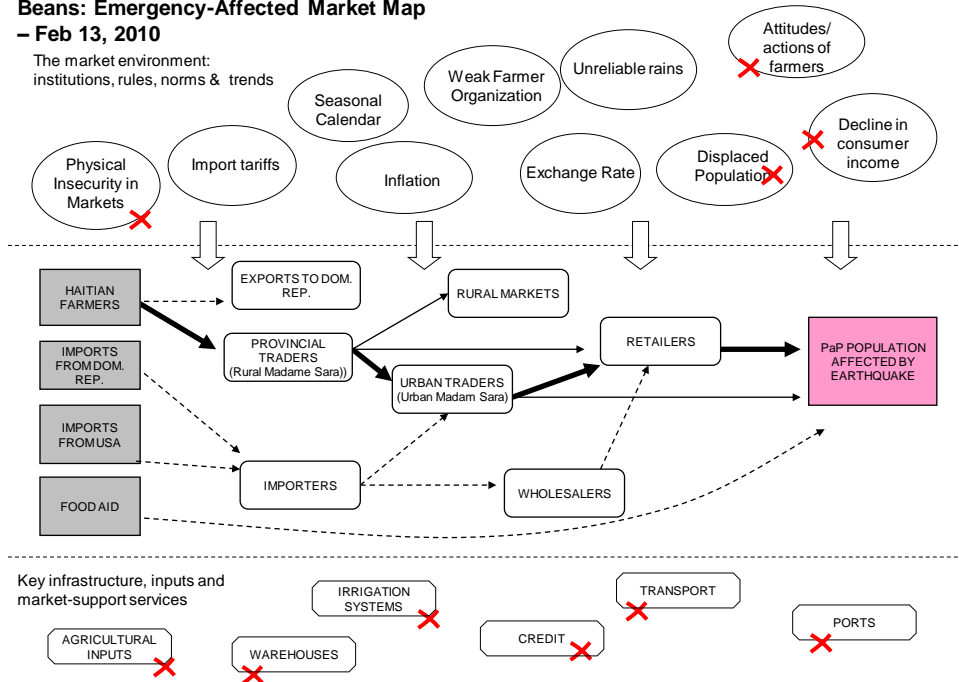
6.2 Système de marché d'haricot après le tremblement de terre

Le tremblement de terre du 12 janvier 2010 a eu d'impact considérable sur le fonctionnement du marché d'haricot. Ce désastre a affecté, directement ou indirectement, tous les acteurs qui interviennent dans le système de marché des haricots

Beans: Emergency-Affected Market Map

- Feb 13, 2010

The market environment:
institutions, rules, norms & trends



Post-Earthquake Market Environment

Le système de marché après le tremblement de terre a connu certains problèmes. Après le tremblement de terre, le prix d'haricot a subi une certaine augmentation mais une semaine après le prix a été stabilisé et commence à subir une légère diminution par rapport à la période

antérieure à cause de la faiblesse de la demande. D'après les informations recueillies des Madans saras il y a un grand problème de sécurité surtout dans le plus grand marché du Pays à Croix des Bossales. Les madans saras urbaines ont obligé de se déplacer pour se rendre en dehors de l'aire métropolitaine pour s'approvisionner en haricot et elles ne peuvent pas acheter de stock comme d'habitude parce qu'elle doit s'assurer que leur produit doit s'écouler pendant la journée pour éviter de les stocker dans le marché. Beaucoup des dépôts sont endommagés et la faiblesse de la sécurité après le tremblement de terre peut faciliter le pillage de leur stock cette situation a un effet sur le coût de revient de l'haricot. Les consommateurs également ne sont pas au rendez-vous soit parce qu'ils n'ont pas revenu, soit ils sont déplacés ou ils ont presque tout perdu. La majorité des consommateurs se sont retrouvés sans emplois ou sans activité quotidienne après le tremblement de terre qui d'habitude leur permettra de répondre aux besoins quotidien de leur famille. puisque les consommateurs de la zone métropolitaine n'ont pas de revenu et ils ont devenu très rationnels afin d'assurer leur survie.

Les déplacements de la population de population ont des effets également sur l'environnement du le système de marché d'haricot. Le gouvernement d'Haïti estime les victimes à plus de 200.000 morts. La population de la zone métropolitaine de Port-au-Prince est estimée légèrement à plus de 2 millions d'habitants, La quantité de personnes décédées a un impact significatif sur le système de marché. Cependant, l'impact le plus significatif sur le système de marché d'haricot a été la diminution de la demande des consommateurs. Les décès, le déplacement et la perte de revenu du consommateur tous de la population se traduisent par une diminution de la demande des haricots.

Infrastructure clefs après le tremblement de terre: Biens et Services (Inputs and Market Support services)

Les infrastructures suivantes ont été touchées par le tremblement de terre : Le Principal port du pays le Port de Port-au-Prince, certaines routes et certains systèmes d'irrigation. Le principal port du pays a été endommagé ce qui signifie que l'importation en provenance des États-Unis qui représente environ 10-15% des haricots consommés dans le pays est bloquée. Les routes reliant le Département du Sud et Port-au-Prince, du Sud'Est et Port-au-Prince ont été endommagées ceux qui rendaient le transport de la production locale très difficile. Des systèmes d'irrigation dans le Département de L'ouest ont été endommagés qui va occasionner sans doute une diminution du rendement, parce qu'à ce moment où le tremblement de terre a frappé la récolte était en pleine maturité.

Acteurs du marché après le tremblement de terre **Production Nationale**

Comme décrit ci-dessus, l'infrastructure a été endommagé peut occasionner une diminution des rendements d'haricot mais pas en grande quantité. La baisse des prix d'haricot aura un impact direct sur les revenus des fermiers. Mars se sera la saison des plantations et la récolte se fera au mois de mai/juin qu'est considéré comme la plus grande de l'année. Car, les agriculteurs sont rationnels si la faiblesse de la demande des consommateurs persistent ils se pourraient qu'ils investissent moins dans la prochaine saison qui est essentielle pour la production locale. Le déplacement de population peut également avoir l'impact significatif sur des rendements d'haricot. Parce que toute suite après le tremblement de terre, plus de 100,000 familles a du laisser Port-au-Prince pour se rendre dans d'autres régions du pays moins affectés. L'arrivée massive de ces personnes dans les montagnes va augmenter le nombre de personnes à nourrir par ces agriculteurs et les obligent à utiliser leur réserve en haricot pour ensemercer dans la saison de Mars prochain, qui diminuera sans doute le volume de la récolte du mois mai et de Juin.

Importations

Comme mentionné ci-dessus, les dommages causés par le séisme au principal port du pays signifient que des importations d'haricot sont actuellement bloquées. En plus, beaucoup des

équipements d'entreposage et de stockage ont été endommagés par le tremblement de terre. Dans les conversations avec les importateurs, beaucoup ont noté qu'ils observent le marché avant de prendre une décision surtout ils ont constaté une diminution significative de la demande. Ceci implique que les dommages causés par le tremblement de terre peuvent ne pas être le seul facteur qui empêche l'importation d'haricot.

Aide alimentaire

Jusqu'à mi-février, il n'y a pas eu de quantité importante d'haricots apportés comme aide alimentaire. Cependant, les sources non vérifiées nous ont indiqué que les milliers de tonnes (nombres spécifiques non confirmés) d'haricots en provenance de l'extérieure seront distribués au mois de mars. En plus, les sources indiquent également que des milliers de tonnes de graines d'haricot ont été commandés pour être distribués aux agriculteurs.

Grossistes

La majorité des grossistes vend des haricots importés. En tant que vendeurs d'haricots importés, ils sont actuellement bloqués, ils ne peuvent pas remplacer leurs stocks d'haricot. Beaucoup de grossistes ont subi des dommages dans leurs entrepôts, qui auront d'impact significatif sur le commerce.

Madame Sara rurale et urbaine

Une diminution de la demande des consommateurs a causé une baisse dans leurs ventes. Les producteurs eux-mêmes par prudence diminuent la quantité de produit livré à crédit aux Madames Saras rurales et les Madames Sara rurales à son tour ne peuvent pas faire le contraire puisqu'elles sont obligées d'acheter au comptant en fonction de leur capacité réelle. Ces Madames Saras urbaines font face également à un serrage en crédit formel des institutions financières, car elles se rendent compte que le marché n'est pas propice pour injecter de l'argent puisque la récupération n'est pas assurée. L'insécurité dans les marchés exigent que les Madames Saras urbaines de se déplacer pour aller acheter l'haricot.

Enfin, les routes endommagées fragilisent les itinéraires commerciaux et les rendent plus dangereux que la normale.

Détaillants

La faiblesse de la demande des consommateurs a pour effet de diminuer les ventes d'haricot. Insécurité dans les marchés les ont obligés de se déplacer pour s'approvisionner et ils ne peuvent pas laisser leurs produits pendant la nuit dans le marché. En conclusion, beaucoup de détaillants ont acheté des produits à crédit, et des marchandises perdues dans le tremblement de terre (dû au pillage ou aux dommages directs par le tremblement de terre). Comme leur existence en dépens, beaucoup d'entre eux ont été obligés de prendre un second crédit là où il est disponible pour se réapprovisionner.

Post-Earthquake Market Actors

7. Résultats principaux - résultats de l'espace et des analyses des marchés

7.1 Analyse de Gap

Les informations recueillies dans les camps et dans les marchés ont indiqué une diminution significative de la consommation d'haricot après le tremblement de terre. Le ménage moyen a indiqué une consommation de 3 kilogrammes par semaine jusqu'au 11 janvier. Après le tremblement de terre, ce niveau de consommation a diminué environ de 50%. Un bref aperçu des ménages vulnérables indique que le revenu d'un ménage moyen a diminué de 68% c'est le résultat direct du tremblement de terre. Avant que le choc, la nourriture représente 35% de ces dépenses totales. Avec la baisse significative de leur revenu, les dépenses en nourriture avoisinent maintenant 85% de ces dépenses totales. Pour calculer la demande globale

d'haricot et les revenus disponibles pour acheter ce produit des données plus précises de dépense seraient exigées. Le groupe a relevé des défis significatifs recueillant des informations quantitatives de revenu, dues aux difficultés de stratifier exactement la population affectée dans l'aire Métropolitaine. Pour calculer le volume exact, plus de recherche est exigée autour des sources et des déficits de revenu.

7.2 Capacité du système de marché d'haricot à répondre à la demande

Les observations suivantes sont évidence que le système de marché d'haricot est capable d'assurer ses besoins, mais les interventions humanitaires doivent envisager de stimuler la demande

: • Le tremblement de terre a directement affecté seulement quelques départements dans le pays. La production d'haricot espérée pour cette récolte sera que normale.

• Les importations en provenance des Etats-Unis sont habituellement flexibles et refléteront la demande. Quelques interventions seront exigées pour la présente partie du marché pour qu'il puisse fonctionner correctement.

• Les importations en provenance de la République Dominicaine sont minimales, cependant peuvent augmenter la disponibilité aux besoins.

• L'effet du tremblement de terre sur des commerçants est basé presque entièrement sur la diminution du crédit. Ces contraintes de crédit sont les principales causes de la diminution de la disponibilité.

• Les dommages causés à l'infrastructure du système de marché d'haricot étaient minimaux. Quelques interventions visées ont pu rapidement atténuer l'impact sur le système de marché.

En somme, la baisse du revenu des consommateurs est l'impact le plus significatif du tremblement de terre sur le système de marché d'haricot. Cette diminution de la demande a des implications dans tout le système de marché d'haricot, qui pourrait être atténué en relançant la demande. Quelques interventions opportunes devraient être envisagées afin de s'assurer que le système de marché est capable de répondre aux besoins du marché.

8. Les Principales Recommandations et Conclusions

Pour récapituler concernant la question clé d'EMMA : Pour éviter des effets négatifs des programmes humanitaires après le tremblement de terre sur la filière des haricots, quelles formes les programmes devraient-elle prendre ? Et Comment assurés la synchronisation dans l'exécution ?

La Demande

Comme précédemment expliqué, la baisse du revenu des consommateurs est l'impact le plus significatif du tremblement de terre sur le système de marché d'haricot. L'impact de cette diminution de la demande sur le système de marché d'haricot est important et auront des effets sérieux si elles ne sont pas adressées rapidement. Par conséquent, il est absolument urgent que les interventions humanitaires stimulent la demande afin d'assurer le bon fonctionnement du marché. Ces programmes doivent permettre à des consommateurs d'acheter des haricots. À court terme, ceci devrait impliquer des transferts d'argent comptant (conditionnels et sans conditions) et/ou des bons. À moyen et à long terme, ceci devrait inclure la création des activités génératrices de revenus.

Résumé des activités recommandées :

- Transferts sans conditions et/ou bons d'argent comptant aux consommateurs -
- Création des activités génératrices de revenus - court au long terme

Production nationale

Bien que la récolte prochaine soit prévue en tant que normale, quelques programmes devraient se concentrer sur la réparation immédiate des systèmes d'irrigation pour atténuer d'autres déclin dans la production d'haricot. Quelques programmes devraient également

chercher à adresser les contraintes du marché provoqué par le déplacement de la population et la baisse de leur pouvoir d'achat. Vers la fin de février, les semences disponibles sur les marchés des régions montagneuses proviendront des plaines, ainsi elles seront plus chères. Les programmes devraient fournir l'argent comptant ou les bons aux petits exploitants agricoles afin qu'ils puissent acheter de semence. Une autre option est possible l'organisation peut acheter des semences de qualité reconnue et certifié par le Ministère de l'Agriculture de l'extérieur et les distribue aux agriculteurs. Ceci réduira la demande sur le marché, et doit être programmé simultanément avec d'autres interventions visées à stimuler la demande. Pour encourager les planteurs à investir d'avantage dans la saison de plantation il faut démarrer ces activités dans un temps record et dans plusieurs zones. La conception des programmes de réponse aux séismes devrait également envisagée comme une opportunité d'augmenter la productivité de la ligne de base des agriculteurs haïtiens d'haricot. Le sud, qui produisent annuellement approximativement 20% d'haricots haïtiens, ont souffert la perte de récolte due aux pluies insuffisantes et une maladie virale aux usines. On s'attend à ce que leur récolte de mars soit environ 85% de niveaux normaux de production. Les interventions humanitaires devraient fournir l'appui aux agriculteurs de petit exploitant qui sont essentiels à la production de l'haricot d'Haïti. Cet appui peut-être l'argent comptant/bons pour achat de semences, de distribuer des semences certifiées, ou de fournir des outils. Des outils sont généralement achetés à Port-au-Prince et ils sont des produits importés. Ces interventions ont pour objectif d'augment la production locale d'Haricot doivent marcher de paire avec le programme de stimulation de la demande afin d'éviter trop de déséquilibre dans le marché.

Résumé des activités recommandées :

- L'apport d'argent comptant/de bons/ des semences certifiées aux agriculteurs dans des régions montagneuses - immédiates (bien que l'attention doit être accordée à d'autres programmes de stimulation de la demande)
- (Des programmes publics de stimulation de demande)
- Argent comptant pour que le travail répare des systèmes d'irrigation
- Achat des outils et les distribue aux agriculteurs dans des régions montagneuses à moyen terme (objectif de développement)

Importations

La réparation du principal port du pays est essentiel afin que l'importation puisse jouer son rôle convenablement et assure l'équilibre du marché et le fonctionnement des différents acteurs. Dans le système de marché d'haricot, les importateurs fonctionnent très bien avant le tremblement de terre, ainsi le gouvernement devrait s'assurer que les activités commerciales normales ne sont pas bloquées.

Résumé des activités recommandées :

- Réparation des ports - gouvernement d'Haïti ou d'autres programmes - immédiats
- Assurez l'ouverture du port pour le commerce - gouvernement d'Haïti - immédiat

Aide alimentaire

Davantage d'aide alimentaire ne devrait pas être apportée en haricot pour le pays jusqu'à ce qu'on ait assuré que la production nationale ne peut pas répondre à la demande. Si la chaîne du marché ne peut pas être reconstituée et une demande rétablie, alors l'aide alimentaire sera exigée. L'intégration des haricots locaux dans l'aide alimentaire. Ceci exigera d'une analyse des marchés complète afin de s'assurer que la production locale soit en mesure de satisfaire la population qui ont toujours des moyens d'acheter des haricots.

D'autres programmes devraient également être considérés - c.-à-d. les organismes devraient reconsidérer la production locale si les programmes de masse et de stimulation de la demande

sont continus. Cependant, si on assure que la production locale d'haricot disponible est suffisante, la communauté humanitaire devraient donner la priorité à ces derniers.

Résumé des activités recommandées :

- Abstenez-vous d'augmenter l'aide alimentaire en haricot jusqu'à ce qu'on ait assuré que le système de marché ne peut pas être reconstitué par d'autres interventions.
- Si l'aide alimentaire s'avère nécessaire, intégrer la production locale.

Crédit

La majorité des contraintes de crédit pourrait diminuer si la demande était à la hauteur. Par conséquent si la communauté humanitaire pourrait avec succès stimuler la demande pour le ramener au niveau qu'elle était avant le tremblement de terre, le crédit ne serait pas une contrainte pour le fonctionnement normal du marché. Pour ces commerçants engagés par un double crédit, quelques interventions seraient nécessaires afin de les aider à les rembourser et les recapitaliser. Le montant des dettes varie avec différents niveaux des commerçants. Les petits détaillants le montant varie entre \$100 et \$500. Les commerçantes moyennes le montant varie entre \$500 et \$1500. De plus grands commerçants comme des grossistes peuvent avoir besoin des interventions au delà de la portée des O.N.G.s - ceci exige l'enquête postérieure, et la coordination possible avec le gouvernement.

Résumé des activités recommandées :

- (Stimuler la demande publique)
- Apporter de soutien aux entreprises de \$100-\$500 pour les petits commerçants - immédiats
- Apporter de soutien aux entreprises de \$500 à \$1.500 pour les commerçants moyens - immédiats

Infrastructure

Les dommages à l'infrastructure telle que les routes et les entrepôts contraignent actuellement le segment de transport du circuit d'alimentation d'haricot.

Les interventions devraient envisager à réparer les routes principales, les entrepôts et le système d'irrigation en vue de faciliter le transport des Madames Saras et les grossistes et aideront également le fonctionnement du système de marché d'haricot et rétabliront les systèmes de stockage.

Résumé des activités recommandées :

- Argent comptant pour la réparation des routes, systèmes d'irrigation et dépôts de stockage à court terme

Sécurité

La sécurité des marchés doit être renforcée afin de diminuer la possibilité de pillage.

Résumé des activités recommandées :

- Assurer la sécurité dans les marchés. - à court terme

9. Follow up and Knowledge Gaps

- Targeting: Optimisation : avant l'exécution d'un programme, les organismes doivent faire l'analyse complète de la population affectée, avec une analyse sur les revenus/dépenses. Ceci permettra de mieux contrôler si on doit injecter de liquidité, appuyer les commerçants, et des bons, etc.
- Dominican Republic Imports/Exports: Importations/exportations de la République Dominicaine : les volumes importés, Le taux de taxation, la quantité exportée et retournée

en Haïti peut avoir des effets sur la demande.

- Stronger baseline data : Des données plus fortes de ligne de base : les volumes importé/exporté, des prix, la quantité de commerçants et leur interaction.
- Credit system: Système de crédit : une analyse plus complète de crédit formel aux fournisseurs, et un crédit informel aux Madame Saras.

Table 1

Fewsnet/CNSA **Estimates of Distribution of crops by departments according to focus groups December 2008 (in %)**

Départements	Beans and cow peas
Sud	20
Centre	12
Artibonite	11
Nord	7
Ouest	12
Nord'Ouest	3
Nord'Est	5
Grand'Anse	10
Sud'Est	15
Nippes	5
Total	100